

## Potentiel de l'agroécologie et du bio

### Les dernières découvertes scientifiques des tropiques

L'agroécologie et l'agriculture biologique peuvent faciliter la transition vers des systèmes alimentaires inclusifs, sains et durables. Un nombre croissant d'expert-es de haut vol considèrent les preuves en faveur de ces pratiques comme irréfutables; les agricultrices et agriculteurs du monde entier ont validé leur faisabilité: 30 % des fermes sont passées à l'agroécologie et près de 3,7 millions sont certifiées bio.

Malgré les progrès technologiques, les systèmes alimentaires peinent à répondre aux besoins de la société et de l'environnement. Les défis et les coûts cachés liés aux systèmes actuels sont particulièrement évidents sous les tropiques, où l'insécurité alimentaire, la malnutrition et les effets du changement climatique constituent des menaces.

La présente fiche dissipe les idées préconçues sur l'agroécologie et l'agriculture biologique, en montrant 1° qu'elles peuvent nourrir une population croissante, 2° qu'elles sont rentables et abordables, et 3° qu'elles sont extensibles. Elle souligne des informations clés pour les décideuses et décideurs politiques extraites d'un dossier d'orientation.

N.B.: Les termes «agroécologie» et «agriculture biologique» sont définis dans le dossier d'orientation. Seules les références non incluses dans le dossier sont indiquées dans le texte (voir p. 4).

### L'agroécologie et le bio peuvent nourrir une population croissante

Des systèmes agroécologiques et biologiques diversifiés produisent une grande variété de cultures, contribuant à la sécurité alimentaire et à la diversification des revenus. C'est extrêmement important, car ce sont la pauvreté et les inégalités qui sont à l'origine de la faim, plutôt qu'une pénurie alimentaire mondiale. Actuellement, la majorité des céréales produites sont utilisées comme combustibles et aliments pour animaux<sup>[1]</sup>, tandis que le gaspillage alimentaire représente jusqu'à 40 % de la production totale d'aliments dans le monde. Avec des stratégies appropriées et les aliments que nous produisons aujourd'hui, nous pouvons donc déjà nourrir une population de 10 milliards de personnes.

En outre, les études montrent un «écart de rendement» entre l'agriculture conventionnelle et biologique minimale pour de nombreuses cultures, bien que largement surestimé dans la littérature. En fait, dans



Dans le monde, **1 personne sur 3** souffre de faim ou de malnutrition. Si les tendances actuelles se poursuivent, **1 personne sur 2** pourrait souffrir de malnutrition d'ici 2030.



Les **coûts cachés** du système agricole actuel représentent près de **10%** du PIB mondial.



Le système alimentaire est responsable de **1/3** des émissions mondiales de **gaz à effet de serre**.

les pays à revenus faibles et intermédiaires, les systèmes diversifiés peuvent donner un rendement deux fois plus élevé par hectare que les monocultures, et maintenir le rendement face au stress environnemental. Avec une dégradation actuelle de 33 % des sols de la planète et un risque estimé à 90 % d'ici 2050, les approches agroécologiques et biologiques sont essentielles. Ces systèmes favorisent la santé des sols, élément-clé pour garantir les rendements futurs.

Étant donné le potentiel de l'agroécologie et de l'agriculture biologique à produire suffisamment d'aliments nutritifs et diversifiés, les discussions sur «l'alimentation du monde» devraient s'éloigner de «l'écart de rendement». Nous devons plutôt considérer l'ensemble du système alimentaire, de la ferme à l'assiette, en tenant compte des inégalités et de la résilience à long terme. La lutte contre la faim devrait se concentrer sur l'égalité d'accès à la nourriture, aux marchés et aux ressources, tout en réduisant le gaspillage alimentaire et en réévaluant la priorité accordée à l'alimentation animale et aux carburants.